

Promotion « Colonel DELCOURT » (45^e Promotion de l'EMIA, 2005 – 2007)

Etats de services du parrain :

Né le 24 décembre 1912 à Roubaix, Louis DELCOURT est orphelin de père à l'âge de 1 an. Durant la Grande Guerre, il perd une sœur et un oncle, morts pour la France. De 1931 à 1932, il s'engage au 9^e Régiment de Zouaves. Rengagé comme caporal-chef en 1934, il passe sergent l'année suivante. Elève officier à Saint-Maixent (promotion Maginot) en 1939, il participe à la campagne de France sur l'Oise et la Somme. Choissant l'infanterie Coloniale à l'issue d'une année d'application à Aix en Provence, il est affecté comme lieutenant puis capitaine en poste dans le Ténéré de 1941 à 1947. Il part en 1948 pour le Tonkin et y demeure jusqu'en 1955. Il est nommé dans diverses unités (1^{er} Régiment de Marche du Tchad, 2^e Bataillon Thaï, 1^{er} Régiment d'Infanterie Coloniale, Bataillon de Marche n° 1 d'Afrique Occidentale Française, Groupement Mobile N° 7 et 26^e Bataillon Mixte de Tirailleurs Sénégalais). Il s'illustre plus particulièrement à Nghia-Do en février 1950, dernier verrou sur la RC4, en Haute Région, où à la tête d'une compagnie de 200 soldats tirailleurs et partisans thaïs, il résiste à une offensive de 4 bataillons Vietminh dont un d'artillerie lourde. Le 21 juillet 1954, des mains du Général Salan, il reçoit la croix de Chevalier de la Légion d'honneur pour « faits exceptionnels de guerre en Extrême-Orient ». De 1956 à 1958, il effectue un séjour au Maghreb, puis il commande le 5^{me} Régiment Interarmes d'Outre Mer de 1959 à 1962. Il est ensuite affecté à Versailles avant de prendre le commandement du Camp des Garrigues à Nîmes. Il est alors lieutenant-colonel. Il quitte le service actif en 1966, comme colonel.

Insigne :



Régiment de Tirailleurs
Sénégalais du Niger



2^e Bataillon Thaï

Description héraldique :

Ecu en bannière d'azur à une bordure de turquin chargée d'une carte d'Indochine de sable brochée à dextre d'une épée d'argent gardée d'or adextrée du grade et du nom « COLONEL DELCOURT » en capitales du premier métal posées en fasces [Ndr : c'est une erreur, elles sont posées en pal] à senestre mouvant de la lame croix d'Agadès d'argent brochée d'une ancre de marine du même, le tout accompagné à senestre en chef d'une étoile de la Légion d'honneur et de son ruban de gueules, d'un croissant d'or et en pointe d'une rencontre de tigre au naturel.

Description réduite et symbolique :

Une des annexes de la demande d'homologation précise le symbolisme. « Cet insigne reprend les aspects principaux de la carrière du parrain. Le fond représente le blason de l'EMIA sur lequel se superpose la carte de l'Indochine où il a effectué 2 séjours. Accolée à l'épée se trouve la moitié de l'insigne du RTS Niger auquel il appartenait durant son séjour de 6 ans au Sahara. La tête de tigre est une partie de l'insigne du 2^e Bataillon Thaï au sein duquel il commandait la 5^e Compagnie lors de l'encercllement du poste de Nghia-Do. Enfin, le croissant représente aussi bien la première partie de sa carrière que les très nombreux musulmans qu'il a eu sous ses ordres...

Homologation : G 4957 le 4 juillet 2006 par Décision n° 7474/DEF/SGA/SHD/DT/TSM/BNT

Fabrication : Arthus-Bertrand Paris